L'Aleurie: ses formes et sa définition

par L. GRIGORAKI (Marseille)

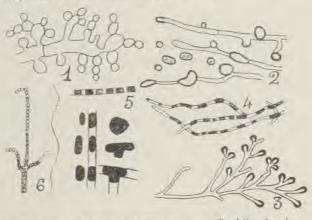
픠

II. Définition générale des aleuries : Les aleuries sont des spores uninucléées et de volume souvent variable; elles résultent de la dissociation totale ou partielle du protoplasma d'un filament ou d'un sporophore et sont, par rapport à ces formations, internes ou externes.

Nous pouvons classer les aleuries suivant leurs caractères, particuliers à chaque groupe de champignons, en les désignant par des termes appropriés : blasto-aleuries, chlamydo-aleuries, conidio-aleuries et micro-aleuries.

- A) Les blasto-aleuries, sont propres au genre Spiralia Grigoraki 1924. Elles ont la forme de bourgeons, de volume sensiblement constant, sans pédicelle, et elles se détachent successivement comme des bourgeons de levures d'où leur nom (δλάςτη = bourgeon). Le même filament, sans s'épniser, peut produire plusieurs lignées d'aleuries, de sorte que celui-ci survit tant qu'il peut en former de nouvelles. Le nombre de ces blasto-aleuries étant très élevé les cultures prennent un aspect plâtreux.
- B) Les chlamydo-aleuries sont les aleuries des formes dites pléomorphiques. Elles sont de volume variable, uninucléées ou carement hinucléées, internes ou externes par rapport au filament qui leur donne naissance, à pédicelle large lorsqu'elles sont externes, et ressemblent

à de petites chilamydospores. Nous les rencontrons dans le genre Chlamydo-alcurosporia Grigoraki 1924 (espèce-type Chlamydo-alcurosporia crateriformis), le genre Aleurosporia Grigoraki 1924 (espècetype alleurosporia acuminata), et enfin dans tous les stades pléomorplies des genres dont les cultures originelles ne sont pas pléomorphes. soit : les Closterosporia Crigoraki 1924 (espèce-type Closterosporia lanosa), les Closteroaleurosporia Grigoraki 1924 (espèce-type Clasteroaleurosporia Audouini), et dans les formes pléomorphiques, cellesci plus rares, des Arthrosporia Grigoraki 1924.



 Blasto-aleuries. — 2. Chlamydo-aleuries. — 3. Conidio-aleuries. — 4. Microaleuries d'Actinomyces, d'après Grigoraki, 1931. — 5. Sporulation d'Actinomyces, d'après Duché, 1934. — 6. Sporulation d'Actinomyces, d'après les livres classiques.

() Les conidio-aleuries sont de volume constant et portées sur des sporophores distincts; elles ressemblent, au début de leur formation, à des conidies, mais sans pédicelle distinct; elles se détachent par destruction des sporophores, alors que le filament subsiste intégralement. Nous les observons dans le genre Aleurisma Link 1809 (1), (2) et Corethropsis Vuillenin 1913.

D) Par micro-aleuries (3) nous désignons celles des Actinomyces.

(1) Parmi les espèces connues du genre Aleurisma, nous avons décrit l'Aleu-

(3) L. Grigoraki. - Morphologie et Cytologie des Actinomyces (Comptes ren-

dus Ac. Sc., t. 193, p. 540, 1931, et t. 194, p. 641, 1932).

risma luodunense Massias et Grigoraki, 1924, l'A. Guilliermondi Grigoraki, 1927, et l'A. Puillemini Grigoraki, Magrou, Fayet, 1926.
(2) M. Baudet (Annales de Parasitologie, t. 8, 1930, p. 628), a étudié un Aleurisma qu'il identifie à l'A. lugdunense Massias et Grigoraki, 1924, car une vieille souche de cinq ans de cette espèce ne présentait plus ni chaînettes de spores, ni cellules en raquettes. Cette modification semble due au pléormorphisme, et l'espèce étudiée par M. Baudet semble assimilable à notre espèce A. Guilliermondi.

Elles naissent à l'intérieur des filaments on du moins sont rarement externes et d'un volume qui devient d'autant plus variable que la culture est plus pléomorphe. Elles sont libérées par rupture des parois du filament.

L'étude de ces micro-aleuries peut se faire plus aisément sur les cultures pléomorphes qu'on obtient en traitant plusieurs fois et successivement par l'êther sulfurique des parcelles de cultures.

Ce mode de sporulation, que nous étions le premier à décrire chez les Actinomyces, sur des cultures lavées à l'éther plusieurs fois, a été récemment confirmé par M. J. Duché (1). Nous croyons donc, contrairement à l'opinion classique que le terme arthrospore utilisé jusqu'à nos recherches pour désigner les spores des Actinomyces est impropre, car celui-ci suppose l'existence de cloisons séparant les spores, que m M. Duché ni nous n'avons observées.

III. Nous compléterons ces indications par la définition de certains corps reproducteurs avec lesquels l'aleurie peut se confondre :

- A) L'arthrospore est polynucléée, ou uninucléée, et elle se forme des la croissance du thalle par cloisonnement de ce dernier; il y a autant d'arthrospores qu'il y a de cellules ou articles. Nous les rencontrons dans les genres Arthrosporia, Endodermophyton, Madurella, Indiella, etc.
- B) Par entospores, Vuillemin comprend des formations diverses qu'il voit chez les Corethropsis, Monilia, Chalara, Cryptococcus, Glenospora, etc. A ce terme Vuillemin n'a pas donné de définition précise et l'applique à un ensemble de formes mal définies. Aussi semble-t-il impropre,
- C) La conidic est une spore externe, uninucléée, sans réserves glycogéniques, et sa déhiscence respecte l'intégrité du filament.
- D) La chlamydospore est une forme de résistance accidentelle. Elle est tonjours interne, polynucléée, à paroi épaisse et de volume variable; elle se rencontre dans la presque totalité des champignons parasites, de sorte qu'elle ne peut servir à la diagnose d'un seul groupe. Sa formation est très influencée par les facteurs physico-chimiques du milieu.

⁽¹⁾ J. Dučné. — Les Actinomyces du groupe albus (Lechevalier, édit., Paris, 1934).